**Dr. Robert Chisholm, Les chants du serviteur d'Isaïe,   
Session 2 : Le serviteur du Seigneur : Champion de la justice et médiateur de l'alliance (B ), ( Ésaïe 42:1-9 [suite] et 49:1-3)**

Voici le Dr Robert Chisholm et son enseignement sur les chants du Serviteur d'Isaïe. Il s'agit de la séance 2, Le Serviteur du Seigneur, Champion de la Justice et Médiateur de l'Alliance, Partie B. Suite d'Isaïe 42:1-9 et 49:1-3.   
  
Reprenons notre étude du premier chant du Serviteur. Nous avons examiné certains détails du chant, mais j'aimerais maintenant parler de l'accomplissement messianique de ce psaume ou chant dans le Nouveau Testament.

Alors, laissez-moi aller droit au but dans mes notes, et nous allons le faire. Voyons donc ici, d'accord, l'accomplissement messianique du premier Chant du Serviteur. Commençons par Luc, chapitre 2, verset 28, avec Siméon.

Vous souvenez-vous de Siméon ? C'était le vieux prophète qui tenait l'enfant Jésus dans ses bras, et le Seigneur lui avait dit qu'il ne mourrait pas avant d'avoir vu venir son Messie. Et il déclara avoir vu le salut du Seigneur en voyant l'enfant, celui qui serait une lumière pour la révélation des nations. Cela vous dit quelque chose ? Une lumière pour la révélation des nations.

La référence à la lumière, associée au salut, je crois, fait allusion à Isaïe, chapitre 42, versets 6 et 7, où le serviteur du Seigneur sera une lumière pour les nations. On retrouve également le chapitre 49, verset 6, dans ces deux psaumes ou cantiques, qui place Jésus, je crois, dès son enfance, dans le rôle du serviteur de Dieu. En nous racontant cela, Luc attire notre attention sur Jésus.

Vous écoutiez Siméon ? Il connaît les cantiques du serviteur et voit que Jésus est celui qui va les accomplir. Tout commence donc par là. Le baptême de Jésus dans Matthieu, chapitre 3, verset 17, et Marc, chapitre 1, verset 11.

Jésus lance son ministère public, mais il ne se présente pas comme un roi conquérant. Il le lance et, au lieu d'arriver sur un cheval, un cheval blanc ou quelque chose de ce genre, comme un conquérant ou même un âne, ce qui suggère la royauté, il se met en rang pour être baptisé. Il se met en rang pour être baptisé comme s'il était un pécheur repentant ayant besoin d'être purifié.

Et John protesta : « Moi aussi, je l'aurais fait. » Non, je ne vais pas te baptiser. Tu n'en as pas besoin.

Mais Jésus a insisté pour que Jean le baptise. Bien que Jésus fût sans péché, il s'identifie ici aux pécheurs, car il va prendre nos péchés sur lui. Et cela se rapporte également à Ésaïe 53, vous savez, quand nous y arriverons.

Jésus s'identifie aux pécheurs et, en tant que serviteur souffrant, il est venu porter les conséquences du péché humain (Matthieu 8:17), mais il s'est aussi offert en sacrifice pour les pécheurs (Matthieu 20:28), et a posé les fondements de la nouvelle alliance (Matthieu 26:28). Rappelez-vous que la coupe est la coupe de la nouvelle alliance. Il a été contraint, Jésus a été contraint d'accomplir toute justice, c'est ce qu'il dit.

Et dans Matthieu, la justice est une conduite morale en accord avec la volonté de Dieu. Ainsi, lorsque vous faites la volonté de Dieu, lorsque vous obéissez à Dieu et à ses instructions morales, vous pratiquez la justice. Et c'était la volonté de Dieu que Jésus s'identifie ainsi aux pécheurs, préfigurant ainsi ce que serait le sacrifice rédempteur ultime.

C'est ainsi qu'il inaugure son ministère public. Le baptême de Jésus fut la première étape de son ministère, qu'il résumera plus tard ainsi : « Le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour la multitude. » Mais à mesure que le baptême se déroule, ce que je viens de dire se rapporte davantage au quatrième chant du serviteur.

Jésus dit qu'il s'identifie aux pécheurs, mais son engagement à accomplir la volonté de Dieu lui plaît . Alors, dès que Jésus sort de l'eau, l'Esprit descend sur lui, descendant rapidement comme une colombe. C'est Matthieu 3.16. Et puis nous avons les paroles du Seigneur dans Isaïe 40.

Cela rappelle les paroles du Seigneur. L'Esprit sera sur lui. Et alors Dieu identifie Jésus de cette manière.

Celui-ci est mon Fils bien-aimé. En lui j'ai mis toute mon affection. C'est une combinaison du Psaume 2.7, où il déclare que le Roi davidique, son Fils, et du premier verset du chant du premier serviteur, Ésaïe 42.1, où il déclare sa joie en son serviteur doté de l'Esprit.

Alors l'Esprit descend, Ésaïe 42.1 : « Je mettrai mon esprit sur lui. » Puis il parle du serviteur, qui est satisfait de son serviteur, et il le dit ici. Cette seule déclaration identifie donc Jésus comme le Roi messianique, et aussi comme son serviteur spécial qui accomplirait sa volonté et souffrirait pour sauver les pécheurs.

Les thèmes du serviteur et de la royauté sont donc ici combinés. D'autres passages de Matthieu illustrent également ce point. J'espère donc que vous comprenez que, dès le début, lorsque Jésus apparaît, le premier chant du serviteur entre en jeu.

Si vous le connaissez, vous vous demandez peut-être s'il faut relier les points. L'Esprit est venu sur lui, et le Seigneur a annoncé qu'il était satisfait de lui, et il l'associe au Psaume 2, « royal ». C'est un Psaume royal.

Ainsi, royauté et service se rejoignent. Puis vient le premier ministère de guérison de Jésus, dans Matthieu chapitre 4, versets 23 à 25. Selon Matthieu, la proclamation par Jésus de l'approche du royaume s'accompagnait d'une démonstration de sa puissance messianique.

Il a démontré sa puissance sur la nature en guérissant toutes sortes de maladies, souvent considérées dans le Nouveau Testament comme venant du diable. Je ne pense pas qu'il faille dire que toute maladie vient du diable, mais en fin de compte, la maladie est le produit du péché au sens large. Nous tombons malades, nous mourons, parce que nous sommes pécheurs.

Nous faisons partie de l'espèce humaine . Impossible d'y échapper. Il poursuivit sa bataille spirituelle victorieuse contre le diable en guérissant les possédés .

Ils étaient manifestement tourmentés par le diable. Cela témoigne en quelque sorte de sa puissance messianique et de son autorité. Mais il n'abandonne jamais son rôle de serviteur souffrant.

Vous vous souviendrez qu'en lisant le Nouveau Testament, on attendait un Messie qui délivrerait le peuple de Rome. Il allait venir délivrer le peuple, un peu comme les Maccabées l'avaient fait auparavant. Ils avaient donc tendance à présenter le Messie comme un guerrier, comme dans Ésaïe 9. Par son ministère de guérison, Jésus s'identifie aux pécheurs dans leur terrible détresse.

Il montre qu'il est capable de vaincre l'ennemi, mais il s'identifie à lui, car la maladie physique est en fin de compte une conséquence du péché. Ainsi, en effaçant les effets du péché dans la vie de ceux qu'il guérissait, Jésus préfigurait le jour où il dépasserait cette approche superficielle et s'attaquerait une fois pour toutes à la racine du problème. Mais que se passe-t-il ensuite ? La nouvelle de son ministère commence à se répandre largement.

Les gens entendent parler de ses actions, même dans deux régions où vivaient des Gentils, comme la Syrie et la Décapole, selon Matthieu 4:24 et 25. C'est à ce moment-là que le premier chant du serviteur entre en jeu. Jésus s'identifie aux pécheurs.

C'est un peu comme Ésaïe 53, et nous y reviendrons. Mais le message de Jésus est déjà répandu, les Gentils le connaissent et il commence déjà à être la lumière des nations. Il apporte la lumière du salut aux nations mentionnées dans Ésaïe 42:6. Et cela préfigure sa mission finale envers ses disciples.

Et qu'est-ce que cela signifie ? Faites de toutes les nations des disciples. Et en chemin, Jésus précise très clairement que les Gentils ne seront pas exclus. Les femmes non plus.

Les enfants ne seront pas exclus. Les non-Juifs non plus. Tous ceux qui sont perçus comme inférieurs le sont peut-être un peu moins dans leur culture.

Dans ces notes, je parle ensuite de la proclamation de Jésus à la synagogue de Nazareth, dans Luc 4, où il cite Isaïe 61. Or, Isaïe 61 ne figure généralement pas parmi les chants des serviteurs. Je pense que cela s'explique en partie par la séparation des versets 40 à 55 et 56 à 66.

Et les érudits diront : « Oh là là, 61 ressemble beaucoup aux deux premiers chants de serviteurs. » Mais ce ne peut pas être un chant de serviteur, car c'est une sorte de chant prophétique, et il leur manque la partie royale. J'aimerais parler d'Isaïe 61 à la fin de notre étude, à la fin de la quatrième leçon.

Je ne vais donc pas m'étendre là-dessus. Mais quand Jésus, à part quand il entre dans la synagogue et se présente comme celui décrit au verset 61, l'Esprit est sur lui pour prêcher la Bonne Nouvelle aux pauvres et délivrer les opprimés, il se présente comme le serviteur, car Ésaïe 61, 42 et 49, et même Ésaïe 11, vont ensemble. Je voudrais parler brièvement d'Ésaïe 61, même si le mot « serviteur » n'y est pas utilisé, pour relier les points.

Nous reviendrons donc sur cette question plus tard. Jésus se retire du ministère public dans Matthieu chapitre 12, versets 15 à 21. Il sait que son heure n'est pas encore venue.

Il lui reste encore beaucoup à accomplir, et c'est pourquoi il recule face à la persécution dans Matthieu chapitre 12. Et il continue de guérir ceux qui le suivent. Il ne les renvoie pas, mais il les avertit de ne pas le révéler publiquement.

On parle parfois de secret messianique, mais il ne semble pas faire de publicité. S'il est le Messie, qu'il est venu et qu'il est celui qu'il prétend être, on pourrait penser qu'il ferait de la publicité. Or, le Premier Serviteur Song dit qu'il ne le fera pas.

Il ne va pas se faire connaître. Il va se soucier beaucoup des personnes brisées, de celles qui sont prêtes, de la mèche faible et prête à s'éteindre. Il va faire preuve d'une grande compassion pour les besoins des personnes auxquelles ces métaphores font référence.

Mais en même temps, il ne fera pas d' autopromotion. Il ne se présentera pas comme un roi conquérant. Au contraire, il veillera à ne pas écraser ni opprimer les faibles et les souffrants, car sa mission ultime est d'apporter la lumière du salut au monde et d'instaurer une société juste.

Et pour que cela arrive, il devra être le serviteur souffrant. Il devra être le serviteur souffrant. La Transfiguration de Jésus, Matthieu chapitre 17, versets 1 à 9. On la retrouve également dans Luc chapitre 9, versets 28 à 36.

Peu après avoir annoncé que certains de ses disciples assisteraient à sa seconde venue avant leur mort, Jésus emmena Pierre, Jacques et Jean avec lui sur une haute montagne. Beaucoup de gens ont du mal à comprendre ce passage. Ils n'avaient pas vu tout cela auparavant, vous savez, ils sont confus.

Non, Jésus ne parle pas de la seconde venue au sens littéral du terme. Ils en verront un aperçu, et Jésus sera transformé devant eux. Ils verront ainsi le Jésus qui se manifestera et apparaîtra à son retour.

Il a dit, certains d'entre eux, et c'est en train d'arriver. C'est juste après qu'il a dit qu'ils le feraient, et puis ceci arrive. Cela doit être l'accomplissement de ce qu'il a dit.

C'est sans doute de cela qu'il parle. Dieu est donc venu sur une nuée et a déclaré, comme au baptême de Jésus, que Jésus est son fils, en qui il a mis toute son affection. Il l'a dit au baptême, et maintenant il le répète à la transfiguration. Et encore une fois, c'est le Psaume 2:7, où Jésus est le fils de Dieu, le roi davidique, et le Psaume 42:1, où il déclare sa joie dans le serviteur doté de l'Esprit.

Ainsi, Dieu identifie à nouveau Jésus comme le roi messianique, et il l'identifie également comme le serviteur dans les Psaumes du Serviteur. Voyez comment il allie royauté, royauté et service, et c'est exactement ce que fait le premier chant. La version de Luc diffère légèrement.

Dans le récit de Luc, Dieu dit : « Celui-ci est mon fils que j'ai choisi » (Luc 9:35). Certains manuscrits de Luc concordent avec la lecture de Matthieu, ce qui me convient parfaitement. Mais généralement, lorsque cela se produit, nous nous basons sur les manuscrits qui diffèrent, car il est entendu que certaines personnes qui ont transcrit le texte de Luc ont été influencées par ce que Matthieu a dit. Je pense donc que l'on peut soutenir que cette lecture différente est originale. Mais il s'agit toujours d'Isaïe 42:1, car dans ce passage, le Seigneur appelle le serviteur « mon élu ».

Il utilise le langage choisi. Il utilise « bien content », et il dit aussi « élu ». La version de Matthieu en choisit un, celle de Luc l'autre.

Ce n'est pas qu'il y ait… Jésus a dit les deux, ou Dieu a dit les deux lorsqu'il l'a déclaré. Il suffit de les mettre ensemble. Matthieu a choisi de citer une sélection, et Luc a fait de même, avec une sélection différente, mais les deux ont été mentionnés, et j'espère que vous voyez que le chant du premier serviteur est très présent dans le Nouveau Testament.

Le premier chant où le Seigneur parle de la mission du serviteur, défenseur de la justice et roi idéal, est présent tout au long des Évangiles. Je pense donc que nous sommes maintenant prêts à passer au chant suivant, dans le deuxième chapitre d'Isaïe, chapitre 49.

Bon, allons-y. Tu veux prendre ta Bible ? Allons au chapitre 49, et dans ce chapitre, le chant s'étend jusqu'au verset 13, et comme je l'ai dit plus tôt, il y aura de nombreux parallèles. Certains passages seront exactement les mêmes que ceux du premier chant du serviteur.

Donc, ils vont ensemble, et le second va, à bien des égards, nous éclairer sur l'identité et le sens de certaines parties du langage . Passons donc au 49, et je vais commencer ma lecture par là. C'est le 49.1, mais je viens de me souvenir de quelque chose.

J'arrive à un âge où je ne me souviens plus toujours de tout ce que je voulais aborder. C'est très important. Le premier chant du serviteur, au chapitre 42, puis on saute sept chapitres jusqu'au chapitre 49, puis le troisième chant arrive juste au chapitre 50, et enfin le quatrième chant, en succession rapide, aux chapitres 52-53.

Pourquoi ce retard ? Eh bien, si vous examinez le contenu intermédiaire, devinez qui est mis en avant ? Cyrus. Cyrus, dont nous avons parlé. Rappelez-vous, au chapitre 41, le Seigneur a parlé de Cyrus, son agent de salut, pour mettre son plan en œuvre.

Il va ramener le peuple d'exil, puis il parle du serviteur. Nous avons expliqué que le serviteur est différent de Cyrus, car Cyrus est dépeint comme un conquérant. Le serviteur n'est pas dépeint ainsi, et nous arrivons au deuxième chant, où il appelle le serviteur Israël, ce qui conclut le récit. Vous voyez le schéma ? Nous parlons de Cyrus, l'événement le plus immédiat qui va mettre en œuvre le plan de rédemption de Dieu pour son peuple, puis nous parlons du serviteur qui va mener ce plan à son terme.

Et maintenant, comme c'est souvent le cas chez les prophètes, nous allons approfondir notre discussion sur Cyrus. Elle culmine en 44 et 45, avec l'arrivée de Koresh, qui est chargé de délivrer le peuple de l'exil. Mais cela n'a pas donné naissance à la grande vision que nous voyons dans la prophétie d'Isaïe. Ce n'était que le début.

Après avoir parlé de Cyrus, il parle maintenant de son autre agent du salut, celui qui mènera tout cela à son apogée. C'est pourquoi l'accent est mis maintenant sur le serviteur. Alors, décrivez Cyrus, décrivez le serviteur. Décrivez Cyrus plus en détail, et décrivez le serviteur plus en détail.

Vous voyez le schéma ? C'est pourquoi il y a un petit trou. Chapitre 49, verset 1 : Écoutez-moi, habitants des côtes. Soyez attentifs, vous qui vivez au loin.

C'est le serviteur qui parle ici. Il parle, et Notez qu'il est conscient que les régions côtières et les peuples lointains seront touchés par son service. Nous en avons déjà parlé au chapitre 42.

Dieu veut accomplir quelque chose qui aura un impact sur les nations à travers ce serviteur. Le Seigneur m'a appelé dès ma naissance. Il m'a confié une mission lorsque ma mère m'a mis au monde.

Cela remonte donc au tout début. Il est entré dans ce monde avec une seule mission : servir le Seigneur. Le verset 2 laisse entendre qu'il deviendra une figure militaire.

Il a rendu ma bouche semblable à une épée tranchante. Remarquez, il a rendu ma bouche semblable à une épée tranchante. Il m'a caché dans le creux de sa main.

Il m'a fait semblable à une flèche aiguisée, il m'a caché dans son carquois. Que se passe-t-il donc ici ? Il m'a dit : Tu es mon serviteur, Israël, par qui je révélerai ma splendeur.

Certains pourraient considérer cela comme une dimension militaire, et c'est vrai. Le Messie viendra comme un puissant guerrier, comme le montre l'Apocalypse. Jésus descendra du ciel à cheval, une épée sortant de sa bouche, mais je ne pense pas que ce soit le point central du chant du serviteur.

C'est un guerrier, mais les chants du serviteur mettent davantage l'accent sur l'identification aux pécheurs et l'humilité, sur son ministère auprès des plus démunis, des opprimés, et sur les souffrances qu'il va endurer. Ainsi, même si je pense que le Nouveau Testament reprend cette image, on pourrait dire qu'il a rendu ma bouche semblable à une épée tranchante, et qu'il m'a rendu semblable à une flèche acérée. Je pense qu'il veut dire : « Je serai le porte-parole du Seigneur. »

C'est là qu'intervient la dimension prophétique. Il n'est pas seulement un roi, il est aussi un prophète, et je ne pense pas que nous devrions nous engager dans cette fausse dichotomie. Non, il faut en choisir un.

Il est soit le roi, soit le prophète. Non, non, non. Ce serviteur porte plusieurs casquettes, et il sera aussi le porte-parole du Seigneur.

Il sera le prophète du Seigneur. Il aura une parole prophétique, et cette parole sera très efficace et puissante, tout comme une épée ou une flèche dans la main d'un guerrier. Il s'agit donc plutôt d'une comparaison : de même que ces armes sont efficaces entre les mains d'un guerrier habile, les paroles du serviteur seront efficaces et puissantes lorsque le Seigneur parlera à travers lui.

Je pense que c'est l'idée ici. Il s'agit simplement de le dépeindre comme un prophète puissant. Bien sûr, lorsque les prophètes proclament un jugement, celui-ci a lieu.

Leur parole peut être destructrice, mais beaucoup en débattent. Il faut y réfléchir avant d'enseigner. Puis il me dit : « Tu es mon serviteur, Israël, par qui je révélerai ma splendeur. »

Certains verront cela et diront : « Voyez, c'est Israël. Israël est le serviteur. » Mais remarquez qu'il n'est pas question de Jacob, et je soutiens que dans ces passages, lorsqu'il est question d'Israël exilé, c'est toujours Jacob, Israël, comme nous le verrons.

Mais je me suis dit : j'ai travaillé en vain. J'ai dépensé mon énergie pour rien, mais le Seigneur me rendra justice. Mon Dieu me récompensera.

C'est étrange. Il semble faire référence à une opposition, voire à une certaine souffrance. J'ai travaillé dur, mais je ne vois pas encore de résultats.

Mais je sais que le Seigneur me justifiera et que mon Dieu me récompensera. Je pense donc que c'est un autre indice, alors que nous abordons l'image du serviteur souffrant dans le quatrième chant. C'est un indice qu'il y aura de l'opposition et que le travail du serviteur pourrait ne pas porter ses fruits immédiatement .

Alors maintenant, le Seigneur dit : « Celui qui m’a formé dès ma naissance pour être son serviteur » au verset 5, c’est vraiment important . Il a agi ainsi pour ramener Jacob à lui, afin qu’Israël soit rassemblé auprès de lui. « Et je serai honoré aux yeux du Seigneur, car mon Dieu est ma source et ma force. » C’est pourquoi j’en ai parlé dans mon aperçu.

Maintenant, nous allons examiner cela plus en détail. Hmm. Il m'a formé dès ma naissance pour être son serviteur, et je suis identifié comme Israël.

Mon travail est de restaurer Jacob, et mon travail est de restaurer Israël à Dieu. Certains ont donc tenté des manipulations étranges de la grammaire hébraïque, et si vous souhaitez consulter certains de mes écrits, vous constaterez que j'ai abordé tout cela en détail . Mais nous ne pouvons pas aborder tout cela dans une présentation de cette nature.

C'est trop technique. Mais non, c'est une bonne traduction du texte. Ainsi, le serviteur Israël va restaurer Jacob Israël, et nous savons, d'après les textes précédents de cette section, que Jacob Israël est l'Israël exilé.

Et pourquoi sont-ils exilés ? Parce qu'ils sont sourds et aveugles. Ils sont spirituellement insensibles, ils n'ont pas obéi au Seigneur et ils en ont payé le prix. Ils se retrouvent en exil parce que les malédictions de l'alliance se sont abattues sur eux. Ils ont besoin d'être délivrés.

Ils ont besoin d'être restaurés. Le rôle du serviteur est donc de les ramener. Ainsi, lorsque Jésus revient en serviteur, son message à Jacob et à Israël est un message de repentance.

Et il en donne lui-même l'exemple lorsqu'il se fait baptiser par Jean. Il s'identifie à eux en tant qu'Israélite et leur dit : « Vous devez faire comme moi . Je m'identifie à vous dans vos péchés. »

Je vais m'occuper de ton problème de péché, mais tu dois te repentir. La mission de Jésus est donc non seulement d'apporter le salut de Dieu aux nations, mais nous nous concentrons maintenant sur Jacob et Israël, et la tâche du Seigneur est de les ramener. Tu as donc cette idée de Jésus comme l'Israël idéal, et je dois le préciser avec précision, car je ne pense pas que Dieu remplace Israël par Jésus.

Je ne prône pas une théologie de remplacement, mais dans un certain sens, Jésus accomplit ce que Dieu avait prévu dès le début, là où la nation avait échoué. Pensez donc à Matthieu. On le voit clairement dans Matthieu.

Jésus descend en Égypte alors qu'il est encore enfant. Le Seigneur, dans sa providence, organise les choses là-bas. Vous savez, Hérode essaie de tuer tous les bébés de Bethléem, alors ils fuient en Égypte.

Matthieu dit ensuite : « Ceci arriva afin que s'accomplît la parole d'Osée : J'ai appelé mon fils hors d'Égypte. » Mais si vous vous référez à Osée, il est dit : « J'ai appelé mon fils hors d'Égypte. » Et plus je les ai appelés, plus ils ont poursuivi les idoles, les Baals. Je pense donc qu'Osée parle de l'Exode originel.

J'ai appelé mon fils hors d'Égypte, et il décrit ensuite ce qui s'est passé ensuite. Il n'a pas fallu longtemps pour qu'ils se mettent à s'intéresser aux idoles et aux Baals, surtout une fois arrivés dans le pays. Alors, en quoi est-ce messianique, et en quoi est-ce une prophétie ? Il parle de ce qui s'est passé. Eh bien, il y a une typologie.

L'accomplissement ne signifie pas toujours que Dieu fait une prédiction, puis qu'elle se réalise. On parle alors d'accomplissement direct. Parfois, les paroles de l'Ancien Testament sont complétées.

Et ce que Jésus fait, lorsqu'il sort d'Égypte, le Seigneur, je crois, dit que l'Israël idéal est là, et qu'il ne faillira pas. Israël a échoué dans le désert. Jésus n'a pas échoué dans le désert.

Souvenez-vous, il a affronté le diable, et le diable l'a tenté, en réalité, de renoncer à sa mission, de contourner la dimension souffrance. « Tu peux être roi sous mes ordres maintenant si tu fais ce que je dis. » Et Jésus a gagné cette bataille, citant le Deutéronome tout du long. Un de mes collègues à la DTS, feu Howard Hendricks, disait souvent, à propos de cette tentation : « Comment résisterais-tu au diable si tu n'avais que le livre du Deutéronome ? » Jésus s'en est très bien sorti.

Il le savait. Il le savait. Et curieusement, les passages du Deutéronome qu'il cite sont tous dans leur contexte et évoquent leur échec dans le désert.

Nous avons donc un contraste entre l'Israël défaillant, un Dieu désobéissant, et l'Israël idéal. Je pense que Matthieu a en tête ce chant du second serviteur, même s'il ne le cite pas directement. L'Israël idéal, qui obéit à Dieu et réussit dans le désert, prouve qu'il accomplira la mission divine.

Souvenez-vous, dans Deutéronome 4, Dieu voulait influencer les nations à travers Israël. Si vous observez la loi, les nations vous regarderont et diront : « Quoi ? » Un peuple sage , avec des lois sages, et ils voudront savoir pourquoi et comment tu peux être ainsi. Et alors tu pourras leur témoigner de Yahweh.

Israël, ils ont tout gâché. Ils n'ont pas réussi. Le serviteur y parviendra.

Il va apporter le salut et le message de Dieu aux nations. Je pense que c'est ce qui se passe ici, mais il doit d'abord délivrer Jacob, Israël. Il doit les délivrer.

Il dit : « Est -ce une tâche trop importante pour toi d'être mon serviteur, de rétablir les tribus de Jacob et de rétablir le reste d'Israël ? » La voilà encore. C'est sa tâche. Il est donc distinct d'Israël en exil.

Il est l'Israël idéal. Je ferai de toi une lumière. aux nations. D'accord, c'était dans le premier Psaume.

Ainsi, tu pourras apporter ma délivrance aux régions les plus reculées de la terre. Si tu penses que c'est trop peu de se contenter d'Israël, tu vas exercer ton ministère auprès de toutes les nations. Et cela a déjà été dit dans le premier Psaume.

La mission plus large se précise donc ici. Et puis, au verset 7, voici ce que le Seigneur, le protecteur d'Israël, son saint, dit à celui qui, très intéressant, parle au serviteur, méprisé et rejeté des nations, au serviteur des dirigeants. Mais les rois le verront et se lèveront avec respect.

Les princes se prosterneront devant le Seigneur fidèle, le Saint d'Israël, qui vous a choisis. Il me semble que c'est un autre indice, plus qu'un indice en réalité, parlant de mépris et de rejet. Il nous prépare à ce que nous allons lire dans les chants de serviteurs suivants, où l'accent est entièrement mis sur le serviteur souffrant.

Il nous prépare à cela. Malgré le mépris et le rejet des nations, les peuples t'ont rejeté, et tu es devenu l'esclave des dirigeants. Pense à la façon dont Jésus était apparemment à la merci d'Hérode et de Pilate, et tout cela.

Et c'est aussi ce que mentionne le Psaume 2 : les nations se rebellent contre Dieu. Mais les rois finiront par le voir, ils se lèveront avec respect, et les princes se prosterneront. Et nous verrons cela se produire dans le quatrième chant du serviteur.

Nous verrons cela décrit plus en détail à mesure que les rois reconnaîtront qui aurait pu penser qu'il serait plus grand que nous. Et voici ce que dit le Seigneur : Au moment où je déciderai de te faire grâce, je t'exaucerai. Au jour de la délivrance , je t'aiderai.

Je te protégerai et ferai de toi un médiateur d'alliance pour le peuple. Nous avons le même langage que dans le premier chant : une alliance du peuple pour reconstruire le pays et redistribuer les terres désolées. Dans ce contexte particulier , il me semble donc que le peuple est spécifiquement Jacob Israël.

Ils sont l'Israël exilé, et il va les ramener sur leur terre et leur redistribuer les terres désolées. C'est une vision plus précise. Mais ce à quoi je m'oppose maintenant, c'est de reprendre cela et de l'imposer au chapitre 42, qui n'est pas aussi précis.

C'est plus général en termes de peuple. Ainsi, Dieu va conclure une alliance avec ces nations en 42, et ici le serviteur sera le médiateur de l'alliance pour le peuple élu de Dieu, Israël Jacob. Il va instaurer un ministère de nouvelle alliance, et il le fera par ses souffrances.

Cela fera partie de cette médiation d'alliance, et c'est très intéressant à mesure que l'on progresse dans les chants et que la souffrance du serviteur devient plus évidente. Puis on arrive à Isaïe 55, où le Seigneur dit au peuple : Venez , vous savez, mangez et buvez à volonté. C'est à votre disposition.

En fait, allons-y et lisons quelques-uns de ces versets. C'est un appel au renouvellement de l'alliance, et il vient après les chants du serviteur. C'est là que tout cela mène.

Alors, interjection. Hoi, employé ici au sens positif. Hé, vous tous qui avez soif, venez à l'eau.

Vous qui n'avez pas d'argent, venez, achetez et mangez. Venez, achetez du vin et du lait, sans argent et sans rien payer. J'ai ce qu'il vous faut, et c'est gratuit.

Pourquoi payer pour quelque chose qui ne vous nourrira pas ? La métaphore est un peu confuse : gratuit ou payant , mais écoutez-moi bien. Soyez attentifs. Écoutez-moi pour vivre.

Écoutez, afin que vous puissiez vivre. Alors je vous ferai une promesse d'alliance inconditionnelle, tout comme les promesses d'alliance fiables que j'ai faites à David. Ainsi, le Seigneur parle d'un renouvellement d'alliance, puis il rappelle : « Voici , j'ai fait de David un témoin auprès des nations, un chef et un commandant des nations. »

Regarde, tu appelleras des nations que tu ne connaissais pas auparavant, et je pense que le Seigneur s'adresse encore à David. C'est une citation, mais elle sous-entend le rôle du serviteur. Des nations qui ne te connaissaient pas accourront vers toi, à cause de l'Éternel ton Dieu, du Saint d'Israël, car il te glorifie.

Et puis le prophète dit : Cherchez le Seigneur pendant qu’il se rend disponible . Appelez- le tant qu'il est proche. Les méchants doivent abandonner leur mode de vie, les pécheurs, leurs projets.

Ils devraient revenir au Seigneur, et il leur témoignera sa miséricorde, à eux et à leur Dieu, car il leur pardonnera volontiers. Or, sur quelle base Dieu peut-il témoigner sa miséricorde et pardonner ? Ceci fait suite au chant du serviteur. C'est sur la base de ce que le serviteur a fait pour eux et de ses souffrances.

Et puis le célèbre verset : « Mes plans ne sont pas comme vos plans, et mes œuvres ne sont pas comme vos œuvres », dit le Seigneur. De même que le ciel est plus élevé que la terre, ainsi mes œuvres sont supérieures à vos œuvres, et mes plans sont supérieurs à vos plans. Cela est interprété comme une référence à l'incompréhensibilité de Dieu. Oui, si on le sort de son contexte, mais quel est le plan de Dieu ici ? Son plan est de les sauver, de leur pardonner et de les sauver.

Et si vous examinez d'autres textes, vous verrez que leurs plans sont pécheurs. Les plans humains sont pécheurs. Les plans humains ne se réalisent pas.

Les plans du Seigneur se réalisent. Ainsi, plutôt que d'exprimer l'incompréhensibilité de Dieu, et d'empêcher que nous comprenions ses plans, ils sont simplement supérieurs aux nôtres. Non, c'est une promesse qui appuie ce qu'il vient de dire.

Je te pardonnerai et ferai preuve de miséricorde envers toi. Tu ne ferais pas ça. Tes plans échouent, mais j'ai un plan, et il est plus élevé que le tien.

Puis il parle de la pluie et de la neige qui tombent, et qui ne reviennent qu'après avoir accompli leur but, et cela s'applique à l'évangélisation. Et je pense que cela sort probablement le texte de son contexte. Et le Seigneur dit simplement ici : lorsque j'envoie ma promesse, c'est comme la pluie ou la neige.

Il ne s'arrêtera pas en plein vol pour revenir. Il partira et accomplira le but pour lequel je l'ai envoyé. Voici donc un bref aperçu d'Ésaïe 55, mais je pense que c'est important car le rôle du serviteur est de restaurer le peuple de Dieu, ce qui implique la conclusion d'une nouvelle alliance.

Et Jérémie va s'appuyer sur cela. Il va parler d'une nouvelle alliance que le Seigneur va conclure avec son peuple. Ézéchiel en parle.

Le Seigneur va purifier et pardonner à son peuple. Tout cela découle d'Isaïe, et tout cela est basé sur Isaïe 53 et la souffrance du serviteur, mais aussi sur la promesse d'une nouvelle alliance dans le chant du deuxième serviteur. Donc, si nous revenons à ce chant, il sera le médiateur de l'alliance pour le peuple.

Il va servir de médiateur pour la nouvelle alliance. Et en 55, vous êtes appelés à renouveler cette alliance. Il va reconstruire le pays et redistribuer les terres désolées.

Tu diras aux prisonniers : Sortez ! Et à ceux qui sont dans les cachots obscurs : Sortez ! Ils paîtront le long des chemins.

Sur toutes les pentes, ils trouveront des pâturages. Ils n'auront ni faim ni soif. La chaleur accablante du soleil ne les frappera pas.

Pour celui qui a de la compassion pour Il les guidera. Il les conduira aux sources d'eau. Ça commence à ressembler à quelqu'un ? Le Seigneur va délivrer son peuple, et il y aura un chef qui les guidera vers les sources d'eau, une sorte de figure prophétique.

C'est Moïse. Un érudit du nom de Gordon Hugenberger a écrit un excellent ouvrage sur le sujet. Le serviteur du Seigneur est un nouveau Moïse.

Il y aura un nouvel Exode, décrit dans les chapitres suivants, 51. Eh bien, s'il y a un Exode, il faut qu'il y ait Moïse. Si vous avez le film sur l'Exode , Charlton Heston doit y être.

Alors oui, le serviteur sera un nouveau Moïse. Il guidera le peuple. Je transformerai toutes mes montagnes en route.

Je construirai mes routes. Voici, ils viennent de loin. Voici, les uns viennent du nord et de l'ouest, et d'autres du pays du Sinaï.

Cette fois, ce ne sera pas seulement d'Égypte. Le peuple de Dieu viendra d'ici, de là-bas et de partout. Crie de joie, ô ciel !

Réjouis-toi, ô terre ! Que les montagnes poussent des cris de joie ! Car le Seigneur console son peuple et fait preuve de compassion envers les opprimés.

Il y aura donc un Moïse qui les conduira hors du pays, qui les amènera au pays. Moïse n'a pas pu y entrer. On pourrait donc presque dire qu'il n'est pas seulement un nouveau Moïse, mais aussi un nouveau Josué, car il les conduira au pays, leur redistribuera les terres et les reconstruira.

Je vois donc Moïse et Josué partout dans les pages. Voilà donc ce que le serviteur va faire. Il a donc un rôle prophétique.

Moïse était un prophète. Si l'on prend Josué en compte, eh bien, Josué était un guerrier. Mais il reste un roi.

Il est toujours roi. Et il apporte la délivrance , la justice à son peuple. Ils ont été opprimés malgré leurs péchés.

Le serviteur joue donc un rôle important dans ce deuxième chant. Mais je résiste à la tentation de dire que ce doit être Moïse ou un roi. Il y a plus à dire ici.

C'est tout cela. Et comme on le voit en Jésus, oui, je vois un prophète. Waouh, je vois un prophète.

Mais quelqu'un qui est plus qu'un prophète. Je vois aussi le roi messianique . Voilà donc l'essence du chant du deuxième serviteur.

Et je pense que c'est un bon point de départ . Alors, nous allons peut-être nous arrêter là. Et lors de notre prochaine leçon, nous aborderons le chant du troisième serviteur.

Nous consacrerons ensuite une bonne partie du temps au quatrième chant.   
  
Il s'agit du Dr Robert Chisholm et de son enseignement sur les chants du serviteur d'Isaïe. Il s'agit de la deuxième séance : Le serviteur du Seigneur, champion de la justice et médiateur de l'alliance, partie B. Suite d'Isaïe 42:1-9 et 49:1-3.